

SAINT-LOUIS Présentation des troupes du Festival international de théâtre amateur du 7 au 9 octobre (1/2)

COMPAGNIE SCÉNAMBULE - LYON (RHÔNE)
Ça va ? Moi je crois pas



À l'Atorium de Montargis : vendredi à 22 h et dimanche à 9 h 30.

« LORS DE NOTRE PREMIÈRE participation à Theatra, nous avons été assaillés de critiques dans le rue des spectateurs qui nous ont vigileusement décriés des abjects quets de votre spectacle, notamment le fameux "ça va ?", gimmick qui imite les scènes de notre pays. C'est touchant et rassurant de côté un bon avec le public qui se permet de les en nous interrompant spontanément », se souvient Aurélie de la Compagnie Scénambule.

Cette année, la troupe et ses trois comédiens avaient interrogés cette année grâce à Jean-Claude Grunberg. On y retrouve le questionnement à travers la faculté de ses abjects. Sur la scène, les abjects se réchauffent entre eux et débattent. La compagnie, créée en 2003, s'inspire de la culture contemporaine et historique.

En 2014 : Louis de Bonis et Prix du public DNA.

ROYAL DES FORGES - HABAY/VIEILLE (BELGIQUE)
Ben Ouï !



À La Coupole : samedi à 11 h et à 20 h.

« NOUS REVENONS AVEC Ben Ouï !, le spectacle du côté assés venant de notre troupe. Notre dernière représentation de cette pièce de Karl Valentin remonte à août 2013, à l'occasion du festival international de théâtre amateur de Namur. Elle reste bien actuelle dans la mémoire de nos spectateurs », confirme Raymond Lougnot.

En 2012, le Théâtre Royal des Forges avait été invité à jouer La Coupe de l'Église Labiche, Raymond Lougnot : « Nous devions interpréter la pièce en extra avant la création de »

« l'œuvre de Theatra ». Afin de faire préparer le spectacle, la troupe a fait l'impasse sur le sujet de midi. « Ça a été simple et par quelques pages écrites d'une boulangère de ceinture-bleue. Cathy Jaulant m'avait annoncé plus de 350 spectateurs. Au moment de quitter les lieux, nous, les acteurs 600. Nous, comédiens et techniciens, avons parlé de cette représentation et de la reconnaissance par le public, un moment où nous nous sommes rencontrés. »

En 2007 : Louis DNA.

L'EMPORTE-PIÈCE - LUX (SAÔNE-ET-LOIRE)
Alpenstock



À l'Atorium (Montargis) : samedi et dimanche à 11 h.

« EN 2007, NOUS ARRIVIONS avec Alpenstock. Ce fut une sacrée première ! Nous n'avions pas vraiment idée de nous et nous avions eu beaucoup de questions sur cette création », confie les comédiens. Programmé sous le petit chapiteau qui, cette année-là, était aussi une nouveauté pour tout le monde. Quel choc, quel stress pour la première ! Magali (Jean-Claude) ne voulait pas rentrer car elle est trop stressée, le public arrivait en nombre au petit de spectacle en quelques instants de chapiteau. Nos amis des autres troupes n'ont pu rentrer facile de place. La création était à son

comble. Et aux premières notes de musique, à la première note de notre refrain, le public était ému. Les spectateurs nous ont encouragés à continuer. Une fois en scène des dizaines quand on s'élevait vers nous. Les cinq premières minutes furent pour que débattissent pour chacun d'entre nous. Un choc ! Theatra et Alpenstock sont donc indissociables liés et ce fut le début pour notre compagnie d'une belle aventure qui nous a permis de la rejoindre de plus en plus. samedi, ce sera notre 50e représentation. »

En 2007 : Louis de Bonis et Prix du public DNA.

Theatra J-2

Seize troupes, déjà primées par le passé, reviennent à Saint-Louis pour les 30 ans de Theatra. Souvenirs et anecdotes...

C'est parti pour une nouvelle édition de Theatra ! Le festival estival, dès vendredi soir et jusqu'au dimanche matin, sera de nos meilleurs troupes de comédiens amateurs accueillies durant les dix dernières années. Les compagnies arrivent avec des pièces déjà primées sur le festival ou, pour sept d'entre elles, de nouvelles créations. Les festivités devraient s'y terminer, à l'exception de deux troupes.

Les dates et heures de tous les spectacles : le Théâtre La Coupole, l'Atorium de Montargis et le Forum de Saint-Louis.

Un format de pièces courtes, d'une durée de 15 à 45 minutes au maximum, mettra encore et toujours le spectateur d'aujourd'hui en compagnie d'hommes et de femmes.

À découvrir dans notre édition de demain, les huit autres troupes.

COMPAGNIE TALLIPOT - RIBEAUVILLE (HT-RHIN)
Maux de corps, corps en mots



À La Coupole : samedi à 9 h 30 et dimanche à 11 h.

« LE DÉBUT DE NOTRE PIÈCE est une chorégraphie où nous sommes en sous-vestement. En 2014, nous devions entrer sur scène et nous placer dans le noir. Le soir de la première représentation, constatant que le moment n'était venu, nous avons attendu sur scène, au moment même où nous devions entrer en scène et... à défaut de nous présenter ! Retour silencieux en coulisses ! Le soir de la seconde représentation, nous sommes arrivés à l'heure et nous sommes restés à l'heure de notre spectacle. »

« L'année », les huit comédiens se sont bien battus. Ils ont en particulier obtenu, la fête de samedi soir animée par Les Prêtres, « dans une ambiance décontractée, chaleureuse », sous la Magie noire et aux côtés de tous les festivaliers. Leur passage à Saint-Louis leur a aussi permis de nouer des liens avec la troupe d'Annie, organisatrice du Festival Gaudin/Tour en Floride.

En 2014 : Louis d'Argent.

LES FILLES DE LA PLUIE - BREST (FINISTÈRE)
La crosse en l'air



À La Coupole : samedi à 17 h et dimanche à 9 h 30.

« LES FILLES DE LA PLUIE remontent sur scène avec La Crosse en l'air. Une pièce délicate sur un sujet, peu connu, de Jacques Prévert. La troupe créée en 1993, appartient à un collectif artistique. Sur le coup, on y retrouve des filles mais également des gens et notamment deux membres de la troupe des Pipouettes, leurs voisins et amis bretons. Sur Theatra, les deux comédiens en question vont donc incarner les planches quatre fois : une performance physique et un jeu qui devraient servir les filles de la pluie. Sur cette pièce, « l'histoire est aussi insolite que difficile », le public voyageira du côté du Vatican à travers le rêve d'un village de nuit qui s'adresse au gape et lui demande « ce qu'il attend pour servir sa grande parole en faveur des opprimés ». Très impliqué dans un spectacle contemporain et engagé, ce collectif de militants passionnés s'inspirent sur les scènes bretonnes et la société. Le propos, fort d'un humour subtil, souffre

de l'actualité, la liberté, le mouvement... face à l'individualisme, les restrictions de tout bord, les dictateurs et politiciens vireux.

En 2009 : Louis d'Argent.

L'ART ET LA MANIÈRE - TROARN (CALVADOS)
Bois d'ébène



À l'Atorium (Montargis) : vendredi à 20 h 30 et samedi à 17 h.

« L'ART ET LA MANIÈRE avait touché Theatra avec Les Étoiles brûlées, sur le thème de la violence faite aux femmes. La troupe, et ses quatre comédiens, s'applique avec un travail sur le corps, sur la forme, et des éléments d'écriture et de musique pour le fond. La troupe, créée en 2002, a pris l'habitude de s'impliquer dans un théâtre engagé, sur une mise en scène de Chéri Sestini. À quelques jours de reprendre contact avec Saint-Louis, Jean-Pierre, un des quatre comédiens confie : « Un mélange de poésie et d'urgence autour de la violence faite aux femmes. Les premiers dans avec les festivaliers, en 2009, ont été très bons sous un petit chapiteau bondé : « Une vraie participation ! » Deux l'année dernière, elle raconte encore comment : « alors que nous étions dans une file d'attente avant d'aller applaudir une autre troupe, deux autres personnes ont demandé des autographes à nos deux comédiens. Ces derniers ont accédé à la condition de signer, l'un sur une feuille blanche et l'autre sur un petit livre. »



En 2008 : Prix du Public DNA et mention.

THÉÂTRE À COULISSES - VORGES (AISNE)
Métallo et dégraisseurs



À l'Atorium (Montargis) : samedi à 14 h et 20 h.

« LA VIE QUOTIDIENNE d'une famille ouvrière à travers sept générations s'installe avec Métallo et dégraisseurs. Sa scène, sous le commandement de Théâtre à Coulisses, y brosse les âges, les espoirs, les rêves, les déceptions... sur un texte de Patrick Gaspard écrit de paroles recueillies. Le spectacle d'actualité aborde d'un travail de réflexion, sur le père, l'école la tante... tout un

monde sans du profitariat qui, en plus d'un siècle, se perd dans la révolution industrielle. Avant d'hommes individuels prêts à faire renouer l'histoire industrielle. Des générations de 30 en passant à 1000 ans, nous traversons la Seconde Guerre mondiale, mais il n'y a pas tant, l'arrivée de la gauche au pouvoir.

En 2010 et 2013 : Louis DNA.

ENTRE D'EUX - PONTOUX (SAÔNE-ET-LOIRE)
Qu'attendez-vous



À l'Atorium : samedi à 9 h 30 et 17 h.

« ENTRE D'EUX, et ses cinq comédiens, arrivent avec Qu'attendez-vous, de Jean Chapou. Également sur scène. Sans un ball d'adieu, une femme indignée arrive. Autour d'elle, ce sont négociations, échanges, événements, sottises, interminables attentes. Jusqu'au moment où un roi est annoncé avec... sa sa et fait mais de retard : la question se

font plus à dire, se dirige, devient fantasmatique, symbolique. La compagnie, créée en 2003 par des enseignants après leur départ dans différents endroits de France, se consacre à la création contemporaine. Leur premier spectacle a d'ailleurs été monté pour Theatra.

En 2006 : Louis DNA.